

Parallèlement, des histoires fictives viennent s'intercaler entre les divers témoignages et tentent d'illustrer la situation vécue dans le contexte d'une école secondaire. On assiste donc à un dialogue entre enseignants cherchant à mieux utiliser la bibliothèque, on voit des élèves qui doivent effectuer un travail de recherche, une bibliothécaire qui mène une entrevue de référence avec un élève et un professeur, etc. Finalement, l'animatrice du départ revient pour conclure sur la nécessité de la bibliothèque dans l'école («la bibliothèque doit faire partie de l'éducation», elle est «un laboratoire de toutes les matières», «un outil de plus pour les enseignants», etc.).

Le scénario demeure intéressant sauf qu'on ne peut s'empêcher de penser, en visionnant le document, que la réalité est un peu arrangée «avec le gars des vues». En effet, les personnes interviewées disent souvent presque mot pour mot les phrases compilées dans *Des messages à passer*. Le contenu en lui-même n'est pas à critiquer, mais la forme aurait gagné à être plus spontanée et, partant, plus crédible. Les textes sont presque débités par coeur et le langage utilisé ressemble trop à du langage écrit. Comme il ne s'agit pas d'un document entièrement fictif mais que l'on veut faire parler des faits, l'effet recherché est un peu compromis. Il aurait également été intéressant d'avoir le point de vue des élèves qui n'apparaissent que dans les dernières séquences de fiction. On aurait pu savoir alors ce qu'ils pensent réellement de leur bibliothèque.

Techniquement, la réalisation du document est sobre et n'utilise aucun artifice, aucun effet élaboré. Les images sont belles, le montage est soigné et le rythme, quoiqu'un peu lent, conserve malgré tout une cadence qui rend intéressant le visionnement du vidéo. On peut peut-être reprocher l'aspect répétitif du montage où chaque fois qu'un intervenant commence à être interviewé, on l'entend d'abord (en «voix off») avant de le voir. On aurait pu user ici d'un peu plus de diversité. De plus, le son de la copie que nous avons visionnée n'était enregistré que sur un seul canal, ce qui en diminuait quelque peu la qualité. Enfin, le vidéo est disponible en trois formats, soit VHS, Bêta et 3/4". On peut se le procurer en s'adressant au centre documentaire du CADRE, à Montréal.

En conclusion, il convient de relever cette heureuse initiative de la commission des bibliothécaires de l'AIES qui a pris le parti de viser une clientèle encore peu gagnée au rôle pédagogique de la bibliothèque au sein d'une école.

Le document pourra être utilisé à des fins de **sensibilisation**, de **promotion** et d'**animation**, surtout auprès des enseignants, des directions des études, des directions générales et des conseillers pédagogiques des institutions privées auxquelles il est d'abord destiné. On peut se demander, en effet, si son impact sera le même pour les personnes oeuvrant dans les établissements publics; peut-être faudra-t-il concevoir un nouveau document à leur intention...

Paulette Bernhard
professeur adjoint
EBSI
Université de Montréal

Patrick Delobel
auxiliaire de recherche
EBSI
Université de Montréal

Centre d'études en enseignement du Canada.
L'interAtlas: les ressources du Québec et du Canada. Montréal, Centre éducatif et culturel, 1986. 94p.

L'interAtlas est un atlas innovateur, d'un concept tout nouveau; il s'adresse à l'élève qui suit un cours de géographie du Québec et du Canada, mais aussi à toute personne désireuse de réapprendre la géographie selon une démarche très contemporaine.

Cet atlas traite sept principaux thèmes qui sont, dans l'ordre: les mines (3 planches); l'eau (6 planches); la forêt (4 planches); la population (4 planches); le développement économique (4 planches). L'importance que l'on accorde à l'eau n'a pas à surprendre: le Canada, entre trois océans, dispose du quart des eaux courantes du monde. Le traitement que *L'interAtlas* accorde à l'eau, par exemple, est révélateur de la prise de conscience nouvelle qu'on en a de son importance cruciale.

Dans la réalisation de *L'interAtlas*, on a d'abord réuni, pour chacune des ressources, l'information jugée essentielle pour obtenir une vue d'ensemble du sujet. Ensuite, on a agencé cette information sous forme de blocs, dont le rôle de chacun est de présenter les éléments retenus de la façon la plus appropriée et la plus expressive possible, soit sous forme graphique (matrices, schémas,